

Éclairages



Du 3 au 10 juin 2007

La beauté sauvera le monde...

« J'ai toujours travaillé en cherchant l'élégance de ce que je fais. Même lorsque je repasse une chemise. Je veux ressentir, au fond de moi, une harmonie esthétique.

Je repasse les chemises, j'enlève les poussières. Je dépoussière le monde pour admirer partout de la beauté et de la propreté.

Cet art, auquel je m'applique neuf heures par jour durant toutes ces années, personne ne le voit.

Lorsque je reviens, le lendemain, je recommence à faire souffrir mon âme et mon corps.

Je veux toujours apporter rapidité et élégance à mon travail. C'est pour cela que je n'ai jamais connu le chômage.

Les jours passent. Les années passent.

Je travaille toujours dans les trois communes.

Personne ne parle de mon art.

Les femmes et les hommes pour qui je remets de l'ordre laissent leur maison en désordre. Ils reviennent le soir et retrouvent des petits coins de paradis.

L'homme a laissé sa chemise sale dans le panier et la retrouve bien propre. Il peut sortir avec.

Le fonctionnaire qui invite une amie dans son bureau est fier de cette propreté.

La visite du bureau terminée, les invités du petit paradis repartent.

Ils parlent de tout et de rien, ou se taisent parce qu'il n'y a rien à dire. Mais ils ne parlent jamais de nous, nous, les artisans et les artistes, qui assumons le quotidien, la beauté du bureau, du petit paradis, de l'élégance de la chemise. »

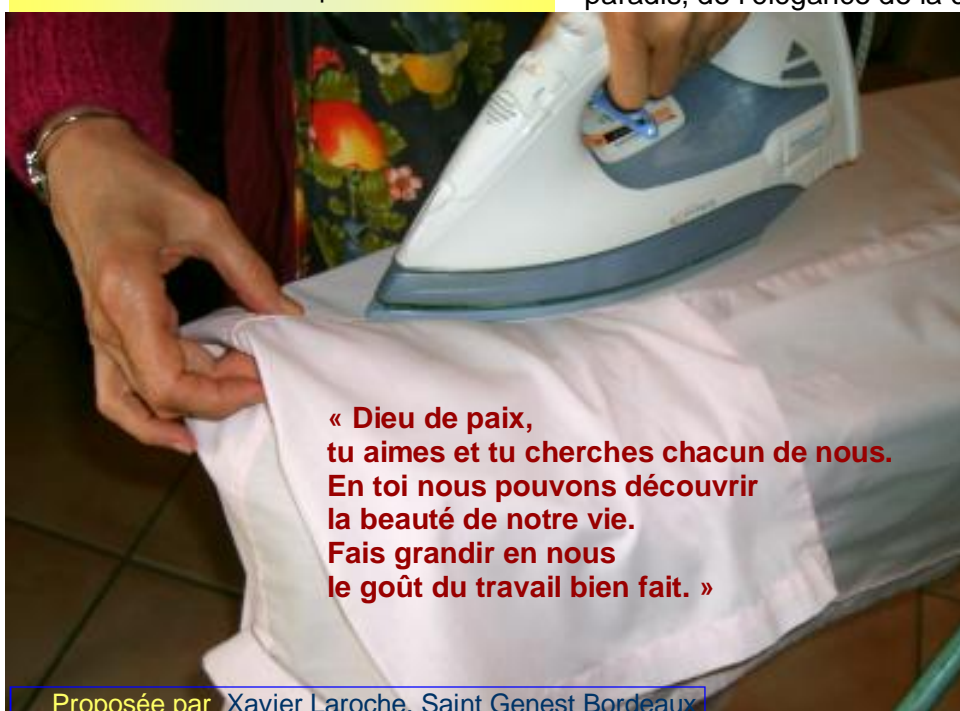
Fatima Elayoubi,
Prière à la lune p 66-68
Éd. Bachari (mai 2006)



« Tu peux t'épuiser au travail, tu peux même t'y tuer, mais tant qu'il n'est pas mêlé d'amour, il est inutile.

Travailler sans amour est un esclavage. »

Mère Teresa,
Il n'y a pas de plus grand amour
p 78 Éd. JC Lattès



« Dieu de paix,
tu aimes et tu cherches chacun de nous.
En toi nous pouvons découvrir
la beauté de notre vie.
Fais grandir en nous
le goût du travail bien fait. »

